

# DOSSIER DOCUMENTAIRE

## A l'attention des enseignants

# INTRODUCTION À LA CHINE DES HAN

Bonjour !

Vous êtes les bienvenus sur le site du Musée Cernuschi, musée des Arts de l'Asie de la Ville de Paris.

**L'ACCÈS AUX COLLECTIONS PERMANENTES DU MUSÉE EST GRATUIT POUR TOUS.** Seules les expositions temporaires sont payantes (tarif réduit pour les moins de 26 ans et les enseignants ; gratuit pour les moins de 14 ans).

Afin de préparer votre visite, nous vous proposons de télécharger ces dossiers documentaires que nous avons spécialement élaborés pour la partie du programme d'histoire de la classe de sixième sur **LA CHINE À L'ÉPOQUE DES HAN**. Pour vous aider à aborder cette partie de l'histoire de la Chine, nous avons traité plusieurs thématiques essentielles à l'époque concernée : les religions, les techniques et inventions, et le monde des morts.

Ces dossiers vous offrent des repères historiques, culturels et artistiques sur la période des Han. Quelques objets emblématiques de la période étudiée ont été choisis pour appuyer ce contenu. Ces œuvres sont exposées dans le musée<sup>1</sup> et peuvent ainsi vous servir de support si vous souhaitez effectuer une visite sans conférencière. Nous vous proposons aussi dans ce dossier d'introduction, une bibliographie adaptée pour illustrer le contenu de vos cours.

Vous pouvez venir en visite libre, avec votre classe, à condition de réserver la date et l'heure de votre venue, en appelant le service des publics (**01 53 96 21 72**).

Cette visite peut aussi se dérouler sous la conduite d'une conférencière, et prendre la forme d'un atelier, d'une promenade.....

Une fois votre réservation faite, vous recevrez de notre part, une lettre de confirmation. Les ateliers, conférences ou visites-promenades se règlent sur place au moment de la visite, par chèque à l'ordre du **Trésor public**. Le nombre maximum de participants par groupe scolaire est de 20 personnes, accompagnateurs compris.

***Pour toutes demandes d'informations complémentaires,  
nous restons à votre disposition.***

**Le service des publics et de la communication**

**Tél : 01 53 96 21 72 /73**

**WWW.CERNUSCHI.PARIS.FR**

---

<sup>1</sup> Tous ces objets sont présentés dans la salle Han (salle du grand Buddha).

# SOMMAIRE

<b>PRONONCIATION DU CHINOIS.....</b>	<b>3</b>
<b>CARTE TERRITORIALE DE L'EMPIRE DES HAN.....</b>	<b>4</b>
<b>HISTORIQUE DE LA DYNASTIE DES HAN (206 AV. J.-C.-220 AP. J.-C.).....</b>	<b>5</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>5</b>
<b>Han de l'Ouest (206 av J.-C. - 9 ap. J.-C.).....</b>	<b>6</b>
<b>Wang Mang (r. 9-23 ap. J.-C.).....</b>	<b>7</b>
<b>Han de l'Est (25-220 ap. J.-C.).....</b>	<b>8</b>
Organisation de l'État.....	8
<b>CHRONOLOGIE COMPARÉE.....</b>	<b>10</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>11</b>



*Cheval, époque des han de l'Est (25-220 ap. J.-C.), terre cuite, H : 135 cm ; L : 130 cm ; P : 30 cm, MC 2007-25*

# PRONONCIATION DU CHINOIS

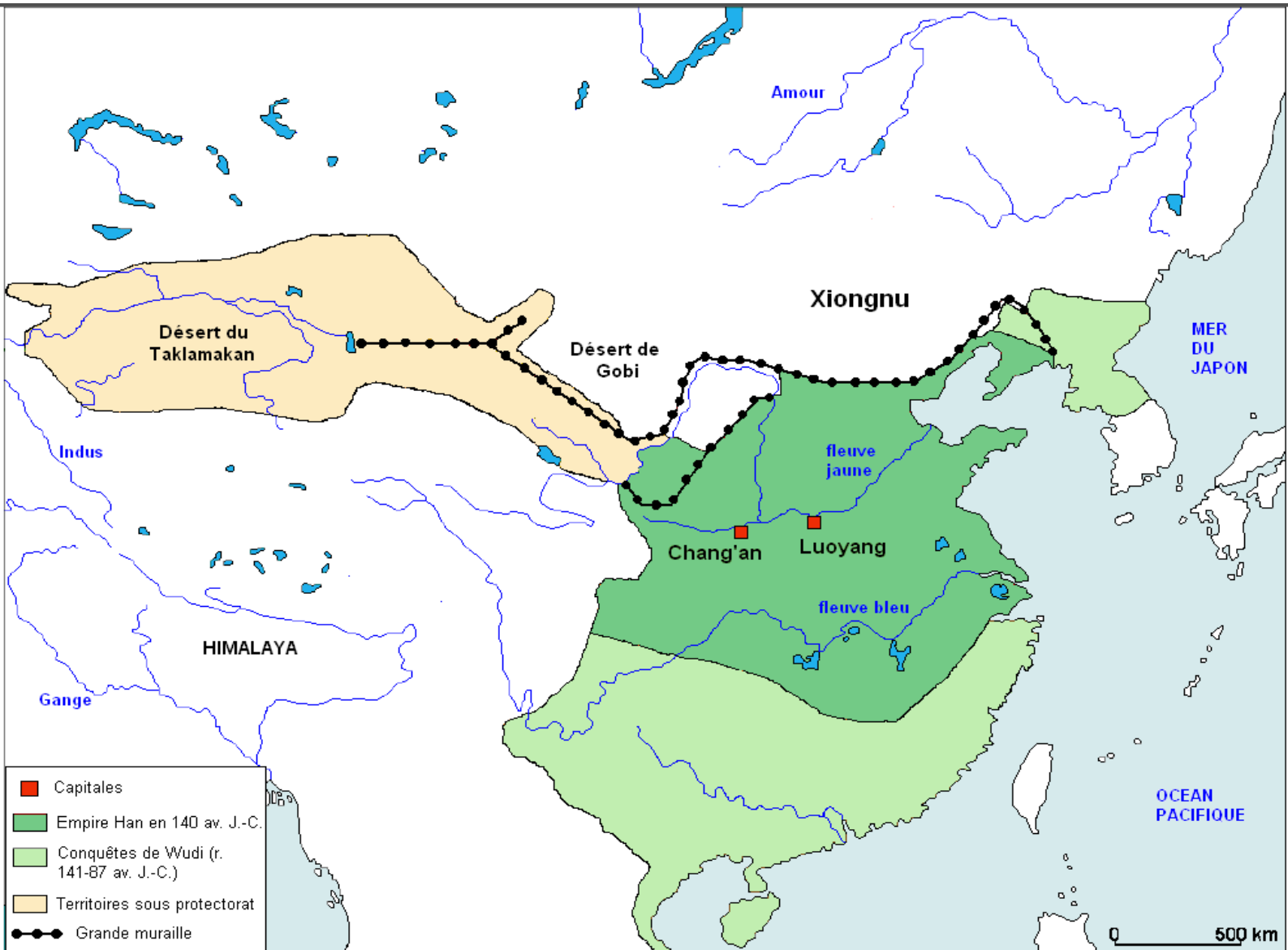
---

## Le pinyin : de Pékin à Beijing...

Quand les Occidentaux sont arrivés en Chine, ils ont vite ressenti le besoin d'établir un système de transcription entre le chinois et l'alphabet latin. Les sons chinois étant tellement différents de nos propres sons, chaque pays a déterminé un système phonétique proche de sa langue. Ainsi trois alphabets différents ont été créés : le français (EFEO), l'anglais (Wade-Giles) et l'allemand (Lessing). Pour le même mot, on trouvait alors trois orthographes différentes. Par exemple : Pékin, Peiking et Peiching. La République Populaire de Chine a désiré mettre de l'ordre dans ce domaine et à la fin des années 50, elle a instauré un système unique : le Pinyin. Désormais c'est lui qu'on doit utiliser. Ainsi doit-on écrire Beijing et non Pékin.

PINYIN	ÉQUIVALENT PHONÉTIQUE
b	p
u	ou
ou	ow
ai	aïe
h	<i>Jota espagnole ou ach allemand</i>
x	Ch chuinté ( <i>ich</i> allemand)
sh	Ch (comme dans chien)
g	k
r	j
zh	Dj (comme dans Joe)
j	dz
c	ts
z	tz
ch	tch
q	Tch chiunté
i	e (devant z, s, c, zh, sh, ch, r)

# CARTE TERRITORIALE DE L'EMPIRE DES HAN



# HISTORIQUE DE LA DYNASTIE DES HAN (206 av. J.-C.-220 ap. J.-C.)

## Introduction

La dynastie Qin (221-206 av. J.-C.), qui précède celle des Han, marque l'avènement de la Chine impériale avec l'arrivée au pouvoir du premier empereur Qin Shihuangdi (r. 221-210 av. J.-C.). L'empire se caractérise par une politique légiste<sup>2</sup> et d'importantes réformes qui unifient l'écriture, les poids et mesures, et la monnaie. Cette politique assure une unification culturelle, un développement économique et une gestion efficace d'un empire aux particularismes régionaux encore marqués. La dynastie des Han va tirer profit de cet héritage et s'en inspirer pour asseoir sa puissance sur tout le territoire.

La Chine des Han prend naissance dans un climat d'anarchie et d'insurrection générale. Les mesures extrêmes de l'Empire Qin comme la destruction de la littérature anti-légiste et le massacre des intellectuels, entraînent la chute de la dynastie en 206 av. J.-C.. Alors que l'Empire plonge dans un profond chaos, c'est Liu Bang, paysan devenu officier, qui parvient à éliminer ses rivaux et à instaurer un pouvoir fort, donnant naissance à la Chine des Han.

La dynastie des Han est la plus longue dynastie de l'histoire de Chine. Elle s'étend sur environ quatre siècles et voit se succéder 28 empereurs. L'empire se caractérise par un **renforcement de la centralisation administrative**, par une **montée de l'influence des lettrés** se réclamant de la tradition confucéenne, et par une **politique d'expansion territoriale** de grande ampleur. L'usurpation du pouvoir par Wang Mang (r. 9-23 ap. J.-C.) qui fonde l'éphémère dynastie des Xin, sépare une dynastie des Han de l'Ouest et une dynastie des Han de l'Est, ainsi dénommés en raison de l'emplacement de leur capitale respective dans l'espace chinois.

---

<sup>2</sup> Légisme : doctrine fondée à l'époque des Royaumes combattants (481-221 av. J.-C.) et qui, dans l'exercice du pouvoir, met l'accent sur l'efficacité au détriment de toute considération morale.

## **Han de l'Ouest (206 av J.-C. - 9 ap. J.-C.)**

La dynastie des Han de l'Ouest (206 av. J.-C. – 9 apr. J.-C.) dont la capitale est établie à Chang'an (province du Shaanxi), l'actuelle Xi'an, restera une époque de référence dans l'histoire de Chine.

L'organisation mise en place par Liu Bang ne se distingue que très peu de celle des Qin. C'est par exemple le même découpage des territoires en commanderies et préfectures qui prévaut. C'est aussi la même tripartition des fonctions à la capitale et dans les provinces : affaires civiles, affaires militaires, inspection et contrôle de l'administration. Les Han reprendront aussi la politique de grands travaux des Qin avec la construction du mur d'enceinte de Chang'an, la poursuite de travaux d'irrigation et de construction de grandes routes, etc. S'appuyant ainsi sur les réformes mises en place sous les Qin, les Han développent un empire puissant et centralisé qui étend ses frontières vers l'Asie centrale et obtient, par le biais d'ambassades et l'ouverture des voies vers l'Asie centrale, notamment de la vallée de l'Ili et du Ferghana, les fameux chevaux « capables de courir mille lieues en un jour ».

Cependant si les Han sont les continuateurs des Qin, ils vont progressivement s'en distinguer. On remarque par exemple un adoucissement des lois pénales par rapport au premier Empire. Par exemple la détention des livres proscrits par le Premier empereur est de nouveau autorisée, les mutilations pénales sont abrogées du Code, etc.. Cette époque se distingue aussi par une intense activité de recherche, de compilation et d'interprétation des textes légués par l'antiquité. Ceux-ci deviennent les classiques fondateurs et normatifs de la civilisation chinoise. Les Han de l'ouest tombent cependant sous le coup d'un clan bien organisé qui fonde la dynastie des Xin (9-25 ap. J.-C.).

La Chine connaît son apogée durant le long règne de Wudi<sup>3</sup> (141 à 87 av. J.-C.), qui dure 54 ans. Il marque son temps par une politique extérieure agressive et devient l'empereur guerrier des Han. Il entreprend d'innombrables guerres contre les barbares, élargissant l'empire vers la Mongolie, la Corée, l'Asie centrale, la Chine du Sud et le Vietnam et ouvrant la route de la soie. Il règne en monarque autoritaire et promulgue un nouveau code de lois imprégné de rigueur, rendant presque difficile le fait d'échapper à une peine d'emprisonnement. Il contribue aussi à la mise en place d'institutions d'inspiration confucéenne et à la consolidation de la centralisation administrative. Il crée le système des « régions » (*Zhou*) supervisées par des gouverneurs

---

3 Wu signifie « guerrier », on y rajoute souvent le suffixe -Di qui signifie « empereur ».

permanents. C'est aussi sous son règne qu'est instauré le recrutement sur concours des fonctionnaires. Cette dynamique a cependant son revers. S'il parvient à instaurer la *pax sinica*, sa politique de conquête à laquelle s'ajoutent les dépenses somptuaires de la cour, ruinent le royaume durablement. Les difficultés économiques s'aggravent après son règne alors que le pouvoir central s'affaiblit, ce qui contribue à l'éclatement de révoltes.

C'est dans la période de relative instabilité qui marque la fin des Han de l'Ouest que Wang Mang usurpe le trône et fonde une éphémère dynastie : la dynastie des Xin (9-25).

### **Wang Mang (r. 9-23 ap. J.-C.)**

Le clan Wang, d'où était issue l'impératrice douairière, était parvenu à prendre le contrôle effectif du pouvoir dans le dernier tiers du premier siècle avant notre ère. Wang Mang appartient à la deuxième génération du clan et est le neveu de l'impératrice douairière. Il donne en mariage sa fille à l'empereur et se nomme à des hauts postes.

Lorsque l'empereur meurt, il le fait remplacer par un enfant en bas âge, puis après quelques années pendant lesquelles il élimine ses adversaires, il destitue l'empereur et fonde sa dynastie en 9 de notre ère. Il entreprend une série de réformes fortement inspirées par le confucianisme : il renforce la bureaucratie, crée des écoles dans les districts, les commanderies et les villages, confisque les terres et les redistribue, procède à une refonte de la monnaie. Ces réformes, basées sur des idées vertueuses, créent une désorganisation désastreuse du pays qui s'accroît quand Wang Mang se laisse entraîner dans des intrigues de palais.

Lorsque le fleuve Jaune rompt ses digues en l'an 11, Wang Mang ne peut faire face à la rébellion des Sourcils rouges parfois dirigés par des anciens membres de l'aristocratie Han. Parallèlement, les héritiers de la dynastie Han lèvent des troupes et lui portent le coup final en 23, avant de réduire définitivement les Sourcils rouges deux ans plus tard.

### **Han de l'Est (25-220 ap. J.-C.)**

C'est l'empereur Liu Xiu (r. 25-57) qui succède à Wang Mang et déplace la capitale à Luoyang (province du Henan). Il contribue à la réunification et à la reconstruction de la puissance des Han, en rétablissant une administration efficace et en limitant le pouvoir de la cour intérieure. Il

apparaît comme le seul souverain vraiment marquant des Han de l'Est : en dépit d'une civilisation raffinée, la dynastie des Han de l'Est ne retrouvera pas le rayonnement de ses prédécesseurs. Elle sera marquée par la faiblesse de ses empereurs et l'influence grandissante des eunuques. Ces derniers participent à la généralisation de la corruption dans le royaume en achetant leur maintien en poste aux hauts fonctionnaires qu'ils menacent d'être critiqués auprès de l'empereur s'ils n'obtempèrent pas et donc, de risquer la déchéance ou l'exécution capitale. Malgré ce contexte sombre, les efforts de compilation et de normalisation de la culture chinoise continuent, notamment en ce qui concerne le taoïsme. C'est à la même époque que le bouddhisme, attesté dès le premier siècle de notre ère, fait son entrée à la cour impériale.

A partir de l'empereur Hedi (r. 88-105), se succèdent des empereurs faibles ou en bas âge, ce qui menace la pérennité de l'Empire. La mauvaise gestion économique et politique du pays mais aussi les calamités naturelles entraînent des révoltes populaires (appelées « Les Turbans Jaunes »), conduisant la dynastie vers une lente agonie. Les officiers militaires chargés de réprimer les troubles vont se partager les dépouilles de l'empire et laisser place à une période d'instabilité dénommée les Trois Royaumes.

### **Organisation de l'État**

Au sommet trône l'empereur. Sa position est justifiée par un rôle de régulation cosmique, liée notamment à l'accomplissement de rites. Il est responsable de tout dérèglement ou catastrophe naturelle et est investi d'un Mandat du ciel qu'il peut perdre au profit d'une nouvelle dynastie si sa conduite laisse à désirer.

L'empereur est entouré d'une administration qui l'aide à gérer les affaires ou qui les gère à sa place selon la personnalité impériale et les circonstances. Elle se caractérise par une structure tripartite dans laquelle le pouvoir est partagé entre les Trois ducs : le Premier ministre qui détient l'essentiel du pouvoir, le commandant en chef des Armées qui dirige le Bureau des affaires militaires et le Président de la cour des censeurs qui s'occupe du secrétariat de l'empereur et du censorat, institution disposant officiellement du droit de critiquer les décisions des fonctionnaires, voire de l'empereur lui-même (sous les Han de l'Est (25-220) est créé le



Département des affaires d'État qui détient le pouvoir effectif au détriment des Trois ducs).

Au niveau local, des fonctionnaires<sup>4</sup> appointés par le gouvernement central cumulent pouvoirs administratifs, policiers et judiciaires. Les fonctionnaires doivent faire appliquer les décisions du gouvernement central, lever l'impôt, faire exécuter les travaux nécessitant une aide de l'État, administrer les greniers à grains (sorte de réserve de vivres résultant de la levée de l'impôt en nature) en prévision de mauvaises récoltes, et rendre justice.

Il y a trois unités administratives principales : la sous-préfecture dirigée par le sous préfet, la commanderie contrôlée par le commandeur, et les provinces avec à leur tête un inspecteur. Cependant, une part importante des problèmes est gérée à un échelon encore plus réduit par les anciens du village ou du clan. La population est divisée en quatre classes d'importance décroissante en termes de prestige social : les lettrés, les paysans, les artisans et les marchands.

---

4 Les candidats pouvant se présenter à l'examen de fonctionnaire étaient choisis par les fonctionnaires locaux déjà en place : les examens ne permettaient donc pas vraiment une mobilité sociale.

# CHRONOLOGIE COMPARÉE

ÉVÉNEMENTS DANS L'EMPIRE ROMAIN	DATES		ÉVÉNEMENTS EN CHINE
		-221	
		-218	<b>Dynastie Qin</b>
Deuxième Guerre punique		-206	
		-201	<b>Dynastie des</b>
	<b>République romaine</b>	-141	.....
Destruction de Carthage		-146	Règne de Wudi
		-124	
		-87	.....
Guerre des gaules		-58	
		-50	<b>Han de l'Ouest</b>
		-27	
<b>Naissance du Christ</b>		<b>0</b>	
		9	<b>Dynastie Xin</b>
		25	
Éruption du Vésuve	<b>Empire romain</b>	79	<b>Dynastie des</b>
		100	<b>Han de</b>
L'Empire romain atteint son expansion maximale		117	<b>l'Est</b>
		220	

Fondation de  
l'Académie Impériale

Rédaction du premier  
dictionnaire chinois

## BIBLIOGRAPHIE

---

**BARBIER-KONTLER Christine.** *Sagesses et religions en Chine : de Confucius à Dengxiao Ping.* Paris : Bayard, 1996. -318p.

**BLANCHON F., ROBINET I., GIES J., KNEIB A.** *Arts et histoire de la Chine, volume 2.* Paris : Presses de l'Université de Paris Sorbonne, 2000. -496 p.

**BOBOT, Marie-Thérèse.** *L'art chinois.* - Nouvelle édition revue et corrigée. - Paris : Desclée de Brouwer ; 1996. - 132 p.

**CHENG Anne.** *Histoire de la pensée chinoise.* Paris : Seuil, 1997. -637 p.

**DEBAINE-FRANCFORT Corinne.** *La redécouverte de la Chine ancienne.* Paris : Gallimard, 1999. -159 p.

**ELISSEEFF Danielle.** *Art et archéologie : la Chine du Néolithique à la fin des Cinq Dynasties (960 de notre ère).* - Paris : RMN, 2008. - 381 p.

**ELISSEEF Danielle.** *Confucius, des mots en action.* Paris : Gallimard, RMN, 2003. -127p.

**ELISSEEFF Danielle.** *Les arts de l'Extrême-Orient.* Paris : Presses Universitaires de France, 1994. -127p.

**FOL Jean-Charles.** *L'art de gouverner selon Confucius.* - Paris : La Nouvelle Édition, 1947, 181 p.

**GERNET Jacques.** *Le monde chinois : Tome 1, De l'Age de Bronze au Moyen Age.* Pocket Agora, 2006. -380p.

*Dictionnaire de la civilisation chinoise.* Paris : Albin Michel, Encyclopaedia Universalis, 1998. -923p.

**HUYGHE Edith et François-Bernard.** *La route de la soie ou les empires du mirage.* Paris : Payot, 2006. -506p.

**PIMPANEAU Jacques.** *Chine, mythes et dieux de la religion populaire.* Arles : Philippe Picquier, 1999. -357 p.

**PIMPANEAU Jacques.** *Chine, culture et traditions.* Arles : Philippe Picquier, 2004. -383 p.  
52

**PIRAZZOLI-T'SERSTEVENS Michele.** *La Chine des Han : histoire et civilisation.* Paris : Presses Universitaires de France, 1982. 234 p.

*Sérinde, Terre de Bouddha : Dix siècles d'art sur la route de la soie,* Galeries nationales du Grand Palais [du 24 octobre 1995- au 19 février 1996], Paris : RMN, 1995. -432p.

## **Catalogues du musée Cernuschi :**

**BEGUIN Gilles.** *Musée Cernuschi : Guide.* Association Paris-Musées, 2005. 62 pages.

**BEGUIN Gilles, CHOLLET HELENE, LEFEBVRE ERIC.** *Art chinois : Musée Cernuschi, acquisitions 1993-2004.* Association Paris-Musées, 2005. 176 pages.

**BEGUIN, Gilles.** *Le petit peuple des tombes.* Paris: Paris-Musées, 2010. (Petites capitales:histoire de l'art; 10). -71 p.: 39 ill. en coul.; 21 cm.

**BEGUIN Gilles, MAUCUER Michel, CHOLLET Helene.** *Arts de l'Asie au Musée Cernuschi.* Association Paris-Musées, 2000. 221 pages.

**MAUCUER Michel.** *Henri Cernuschi, 1821-1896 : Voyageur et collectionneur.* Association Paris Musées, 1998. 152 p.